

Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga tapetzella* [Lép.]

C. Lafaury

Citer ce document / Cite this document :

Lafaury C. Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga tapetzella* [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 4 (18), 1899. pp. 344-345;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1899.22458>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1899_num_4_18_22458

Ressources associées :

Trichophaga tapetzella

Fichier pdf généré le 09/11/2021

capite et thorace nitidissimis, impunctatis; elytris nitidis, fortiter striato-punctatis; pedibus piceis, antennis fuscis. Thorace anguste subcylindrico nec cordiformi, in medio longitudinaliter obsolete sulcato, ad basin leviter strangulato, angulis posticis prominulis, lateribus anguste et regulariter marginatis, transverse substrigoso (oculo fortiter armato). Capite, cum oculis globosis, thorace latiore.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Madecassa maculata n. sp. — Long. 6,5-7 mill. — *Nigra, parum nitida. Capite nitido, impunctato, cum oculis globosis thorace vix latiore. Thorace sat angusto, subcordiformi, grosse punctato, transverse strigoso, lateribus sat anguste marginatis, angulis posticis haud prominulis, in medio longitudinaliter sulcato. Elytris fortiter striato-punctatis; intervallis convexis; singulatim rubro-bimaculatis : prima macula circa ad primum quartum elytrorum in intervallis 3° (et 4°) sita; secunda macula ad tertium quartum elytrorum in intervallo 5° sita. Pedibus piceis, antennis rufis.*

Les taches doivent être variables en étendue. Sur l'un de mes deux exemplaires, la tache antérieure affecte les 3^e et 4^e intervalles, sur l'autre, le 4^e seulement; les taches postérieures sont semblables et réduites à un point rouge sur le 5^e intervalle.

Madagascar : sud de la baie d'Antongil (Mocquerys).

Ces deux espèces de *Madecassa* sont très distinctes l'une de l'autre et de toutes les espèces déjà décrites. Je n'en donne que de courtes diagnoses, me proposant de revenir prochainement sur cet intéressant petit genre malgache dont je possède des types ou des co-types de toutes les espèces connues, actuellement au nombre de 7 (1).

Sur les mœurs et l'habitat de *Trichophaga tapetzella* L. [LÉP.]

Par C. LAFURY.

En venant confirmer l'exactitude des observations de MM. l'abbé J. de Joannis et R. Brown (*Bull. Fr.*, 12 juillet et 11 octobre 1899), je crois devoir ajouter :

Que la chenille de cette espèce ne vit pas seulement dans les pelotes rejetées par les oiseaux rapaces nocturnes, pelotes abondantes dans les

(1) Sur ces 7 espèces décrites, l'une d'elles, *M. dilutipes* Fairm., n'est, à mon avis, qu'une variété à pattes claires de *M. madagascariensis* Chaud.

clochers, et desquelles j'ai, souvent, obtenu cette espèce. Elle se nourrit aussi de plumes, de fourrures, de lainages (Réaumur, Duponchel) et de corne pourrie (Duponchel). Elle se trouve encore dans les nids d'oiseaux.

J'ai vu le Papillon très abondant, en 1874, dans un appartement où se trouvait un petit sac de duvet d'Oie qui était criblé de ses dépouilles. Une vieille chancelière m'a fourni de nombreuses chenilles le 16 mars 1864, et leurs Papillons se montrèrent le 5 juin et jours suivants. D'un nid d'oiseaux abandonné, trouvé le 14 avril 1898, j'ai eu une éclosion de cette espèce qui vivait là en compagnie de la *Tinea lappella*. Ce fait expliquerait la capture de l'espèce en rase campagne, signalée par M. Brown.

De cette éducation de *Tinea lappella* j'ai obtenu deux individus d'une Mouche que j'ai cru être son parasite. Peut-être les larves étaient-elles là pour faire la guerre aux chenilles de *lappella*? Quoi qu'il en soit, je les adresse à M. le professeur Giard qui nous apprendra la vérité sur ce point.

Dans la communication de M. de Joannis (12 juillet 1899) une assertion de M. Maurice Maindron me surprend. « Cette masse, dit-il, a dû être rejetée par un oiseau de proie, sans doute un Vautour du genre Percnoptère. »

Les Vautours ne se nourrissant guère que de charognes, dépècent leur nourriture comme les Accipitres diurnes et ne doivent pas rejeter des pelotes composées de poils et de menus ossements comme les Rapaces nocturnes qui avalent leur proie tout entière. Dès lors, ne doit-on pas admettre que les pelotes dont il est question dans la communication de M. l'abbé de Joannis, ont été rejetées par quelque grand Hibou et non par un Vautour?

Sur les générations d'*Alispa angustella* Hb. [LÉP.]

PAR C. LAFAURY.

Le nom de M. R. Brown, que je viens d'écrire, me rappelle que dans sa « *Contribution à la faune des Lépidoptères du sud-ouest de la France* » il semble douter des deux générations d'*Alispa angustella* Hb. et s'étonne que Heinemann, qui a constaté le fait, n'indique pas la nourriture de la chenille, en juin, quand les capsules de l'*Evonymus europæus*, où elle vit en octobre, ne sont pas prêtes à la recevoir.

Je suis à même de lever ses doutes sur ce point.